

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1846 \(1er août - 24 novembre\)](#)[Item](#)[11. Val-Richer, Mardi 21 juillet 1846, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

11. Val-Richer, Mardi 21 juillet 1846, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambition politique](#), [Discours autobiographique](#), [Discours du for intérieur](#), [Elections \(France\)](#), [Nature](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(femme\)](#), [Presse](#), [Relation François-Dorothee \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothee\)](#), [Santé \(François\)](#), [Vie quotidienne \(Dorothee\)](#), [Vie quotidienne \(François\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1846 (1er août - 24 novembre)

Ce document est une réponse à :

[11. Saint-Germain, Mardi 21 juillet 1846, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)□

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date1846-07-21

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication862/227-228

Information générales

LangueFrançais

Cote1638, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 8

Nature du document Lettre autographe
Support copie numérisée de microfilm
Etat général du document Bon
Localisation du document Français
Transcription
10 Val Richer, Mardi 21 Juillet 1846 4 heures

J'ai expédié mon courrier et mes visites. Je me suis promené une heure. Je vous reviens. Vous vous promenez probablement aussi dans la forêt. Mes bois ne sont pas si bien percés, ni si grands. A quelle heure placez-vous vos deux promenades ? Vous ne devez plus souffrir de la chaleur. Il fait frais ici ; un peu de pluie tous les jours. En tout, une température agréable. Pas assez chaude pour mon goût. Surtout pas assez lumineuse. J'aime le ciel brillant et pur, qu'il n'y ait que de la lumière, de l'espace éclairé entre nous et les régions inconnues. Les nuages me déplaisent. C'est de la boue en l'air. Ce n'est pas là sa place. De mon origine méridionale, je n'ai conservé que certaines dispositions, certaines préférences matérielles celle-là surtout. Le caractère, le naturel moral des populations du midi ne me plaît guère. J'aime mieux les populations du Nord, du semi, nord s'entend. Elles ont plus de good sens, de mastliness, de consistency et de délicatesse. L'inconséquence toujours imprévue et la familiarité grossière des méridionaux me déplaisent souverainement bien que spirituelles et amusantes. Mais le ciel, le ciel ! Il n'y a de ciel que dans le midi.

Je repense à la lettre de Lady Palmerston. J'en suis frappé comme vous. Point de confiance ni d'en train. Que dites-vous de la quasi-nouvelle de Brougham. Palmerston leader des Protectionistes dans les Communes ? Je n'y crois pas. Brougham n'y croit pas. Surtout, il n'en veut pas. Mais il ne repousse pas cela absolument. Avec la confusion des Partis et l'inconsistency hardie de Lord Palmerston, tout est possible. Vous avez raison. Le prochain Parlement ramènera Peel. Et par conséquent Aberdeen, quoiqu'il en dise aujourd'hui. Pourquoi, ce humboy inutile ? Je lis nos journaux ici bien plus attentivement qu'à Paris. En avez-vous plusieurs à St Germain, et lesquels de l'opposition ? Je les trouve bien froids, et décolorés, et déroutés au fond, malgré la violence et la grossièreté de leurs injures. Evidemment le parti n'espère pas grand chose des élections. Je ne me fie point à son propre découragement, même sincère, au découragement du parti de Paris, des meneurs et des journalistes. Je suis convaincu que sur les lieux, dans chaque arrondissement parmi les hommes qui ont réellement la main à la pâte électorale, il y a beaucoup plus d'ardeur, et que rien ne manque à leur travail, et qu'ils trouvent dans les préjugés, dans les habitudes, dans les penchants critiques, et radicaux des masses beaucoup plus de moyens d'action et de chances de succès qu'on ne le croirait d'après les journaux du centre. Je n'ai donc pas une pleine confiance bien s'en faut. Cependant j'en ai. Ce sera un grand succès s'il arrive. Aussi grand que nouveau. Et la question bien personnelle, bien posée sur mon nom. Il n'y a que vous au monde avec qui je me laisse aller aux satisfactions orgueilleuses. Plus je vais plus mon orgueil devient intérieur et a moins besoin de paraître. Il est ridicule de le montrer avant, subalterne de le montrer après. Mais à vous, je montre tout.

Mercredi 22, 8 heures

Je me suis levé tard. J'ai éternué. L'humidité est, l'inconvénient de ce pays-ci. Pour peu que je me promène après dîner, mon cerveau s'en ressent. Ce n'est rien du tout, comme vous savez ; seulement un peu d'ennui. J'attends mon courrier. Adieu, en attendant. 9 heures Voilà votre lettre. Courte, mais tendre ; et pas de mal d'yeux

et pas d'abattement ; les deux maux que je crains le plus. De quoi s'avise Mad. Danicau d'être malade ? Le courrier ne m'apporte rien d'ailleurs. Sinon beaucoup de signatures à donner. Toujours bonnes nouvelles électorales. Adieu. Adieu. Adieu G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 11. Val-Richer, Mardi 21 juillet 1846, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1846-07-21.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 08/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2249>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 21 juillet 1846

Heure 4 heures

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Saint-Germain

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

et par
les deux
grande main
allant. Les
enfants
sont très
}
})

J'ai expédié mon courrier et mes
lettres de ce soir presque une heure. Je suis
devenu. Mais non. Je n'ai pas probablement senti.
Dans la forêt. Mes bois ne sont pas si bien
peux, ni si grande. à quelle heure placez-vous
vos deux promenades? Vous ne devez plus
suffire de la chaleur. Il fait frais ici; peu
peu de pluie tous les jours. En tout, une
température agréable. Pas assez chaude pour
mon goût. L'air est pas assez lumineux. L'air
le ciel brillant et pur, qui n'y est que de
la lumière, de l'espace éclairé entre nous et
les régions incertaines. Le paysage me
déplaît. C'est de la bane en l'air. Le
ciel par là du place. De mon origine
intellectuelle, je n'ai conservé que l'écriture
disposition, l'écriture professionnelle matérielle
telle la l'écriture. Le caractère le naturel vient
de la population du nord ne me plaît guère.
L'écriture même la population du nord, les
deux nord d'ailleurs. Elles ont plus de jours
deux de multitudes et de consistance et de
détail. L'écriture les jours improuvés

5

Courrier. Action au attendent.

1 heure

Votre lettre, l'esprit, mais l'ordre, et pas de mal d'opinion, et pas d'abattement; les deux maux que je crains le plus. De quel monde m'avez-vous été malade?

Le courrier ne m'apporte rien d'important. Beaucoup de signatures à donner. Soujetez bonnes nouvelles, électoral. Adieu. Adieu. Adieu.

3
3
3

Mistes. De
vieux. Par
Dans la pro
pense, si d
mes deux pe
deffer de
peu de plus
température
mon goût, r
le fait brûl
la lumière,
les régions
deplacent.
sont par la
indéterminat
disposition
telle la sur
des populati
d'un mior
d'un mior
deux de m
c'est-à-dire.

6